



BULLETIN DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne

BIFAO 55 (1955), p. 149-152

Serge Sauneron

Une statue du vizir Pasar adorant Rehorakhty [avec 2 planches].

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711523	<i>Bulletin de liaison de la céramique égyptienne 34</i>	Sylvie Marchand (éd.)
9782724711400	<i>Islam and Fraternity: Impact and Prospects of the Abu Dhabi Declaration</i>	Emmanuel Pisani (éd.), Michel Younès (éd.), Alessandro Ferrari (éd.)
9782724710922	<i>Athribis X</i>	Sandra Lippert
9782724710939	<i>Bagawat</i>	Gérard Roquet, Victor Ghica
9782724710960	<i>Le décret de Saïs</i>	Anne-Sophie von Bomhard
9782724711547	<i>Le décret de Saïs</i>	Anne-Sophie von Bomhard
9782724710915	<i>Tébtynis VII</i>	Nikos Litinas
9782724711257	<i>Médecine et environnement dans l'Alexandrie médiévale</i>	Jean-Charles Ducène

UNE STATUE DU VIZIR PASAR ADORANT REHORAKHTY

PAR

SERGE SAUNERON

La statue dont nous allons nous occuper se trouve dans une collection privée d'Egypte. Par la qualité de son modelé, la conservation parfaite de son texte, par la personnalité enfin de son propriétaire, elle nous a semblé mériter une édition.

C'est un très beau bloc de granit grisâtre, aux grains de taille moyenne,



Fig. 1 (Echelle $\frac{1}{3}$)

figurant le vizir Pasar agenouillé, vêtu d'une robe assez longue dont le pan descend jusqu'à ses chevilles, et soutenant devant lui une stèle cintrée posée verticalement. La tête est malheureusement brisée. Le monument dans son ensemble mesure 39 cm. de hauteur, 24 cm. 5 de largeur et 38 cm. de profondeur; le socle mesure en général 7 cm. de hauteur, et la stèle elle-même a une hauteur de 31 cm., sur 18 cm. de largeur et 6 cm. d'épaisseur.

La provenance de cette statue, acquise par achat, n'est pas connue.

La stèle, ses deux tranches verticales et le pilier dorsal de la statue portent des inscriptions, gravées assez simplement dans ce style aisément rapide qui caractérise certaines inscriptions ramessides.

Texte du pilier dorsal (fig. 1) :

- (1) initié au secret dans le temple de Neit, préfet et vizir, Pasar, juste de voix
 (2) le temple de Ptah Nebneterou, surnommé Tjenroj⁽¹⁾.

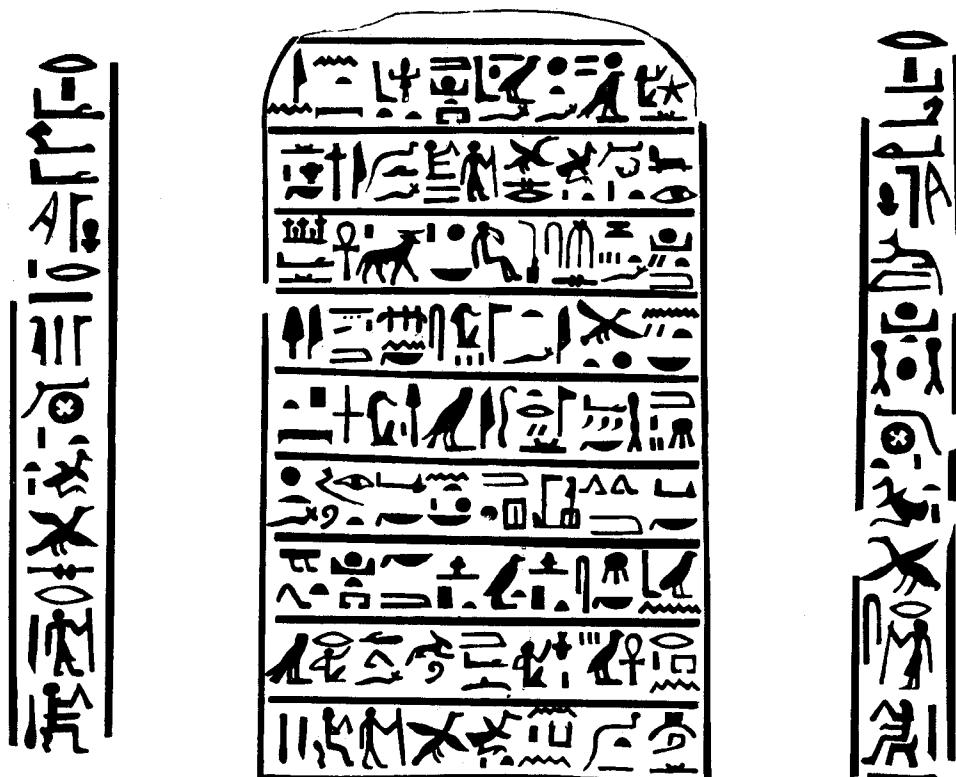


Fig. 2 (Echelle $\frac{1}{3}$)

Texte de la tranche gauche de la stèle (fig. 2) :

Le prince et pacha, père du dieu aimé du dieu, bouche de Nekhen⁽²⁾, prophète de Maât⁽³⁾, le préfet et vizir, Pasar, juste de voix.

⁽¹⁾ La ligne 2 conserve les titres et le nom du père du vizir Pasar, Nebneterou dit Tjenroj ; voir R. ANTHES, *Der Wesier Paser als Hoherpriester des Amon in Hermonthis*, ZÄS 67 (1931), 2-9.

⁽²⁾ Le signe qui suit *r* est gravé de façon maladroite. Plutôt que — (du titre *r-hry*), il semble falloir lire *Nhn*, cf. WEIL, *Die Vizeiere des Pharaonenreiches* (1908), 122 B.

⁽³⁾ WEIL, *op. cit.*, 126.

Texte de la tranche droite de la stèle :

Le prince et pacha, père du dieu aimé du dieu, initié au secret de l'horizon éternel, le préfet et vizir, Pasar, juste de voix.

Texte de la stèle :

(1) Adorer Rêhorakhty quand il se lève dans l'horizon oriental du ciel, par (2) l'Osiris, préfet et vizir Pasar, juste de voix. Il dit : « Salut à toi (3) dieu de l'horizon à son lever, qui naît rajeuni chaque jour, bétier vivant, qui fut à l'origine (4) de tout ce qui est, dieu des premiers temps, père des dieux ; toi qui illumines le pays des rayons (5) de ton corps, être divin sous ton aspect de tout-puissant habitant du ciel. — (6) Puisses-tu faire que (j')aille et vienne dans la nécropole, chaque jour, puisses-tu faire que (je) te vois quand tu te lèves, et que je me concilie ta bienveillance quand tu te couches à l'horizon ; que (je) me rende (de nouveau)(7) à la demeure des vivants, mon cœur étant avec (moi), sans qu'il se sépare de moi, pour (8) toute la durée de l'éternité.

Pour le ka du vizir Pasar, juste de voix.

Sur l'hymne lui-même, il y a peu à dire : il entre dans l'abondante série des prières en raccourci qu'on relève sur cette catégorie de statues, et ne vaut que par comparaison avec les autres représentants de cette classe. Le travail de mise en parallèle ayant été fait récemment pour les statues stéléphores de la XVIII^e dynastie⁽¹⁾, il n'y a pas lieu de reprendre cette étude. Notons seulement la nette division du texte en deux parties : l'hymne et la prière personnelle en faveur du défunt, avec, parmi les vœux du mort, celui de pouvoir retrouver le chemin qui mène aux maisons des vivants.

Quant au propriétaire de la statue, le vizir Pasar, c'est un personnage que nous connaissons de longue date⁽²⁾. Les indications que fournit cette statue nous donnent les titres suivants :

- a) préfet et vizir;
- b) initié au secret dans le temple de Neit;

⁽¹⁾ CLAIRE LALOUETTE, Thèse pour le doctorat ès-Lettres, Paris 1953 (inédite).

⁽²⁾ WEIL, *op. cit.*, p. 89-93 (§ 18).

- c) père du dieu aimé du dieu;
- d) bouche de Nekhen, prophète de Maât;
- e) initié au secret de l'horizon éternel.

Tous ces titres, sauf le dernier, sont couramment attestés dans les titulations des vizirs du Nouvel Empire.



Plan.



Profil droit.



Dos.

Statue du vizir Pasar.



Statue du vizir Pasar, stèle.